

# ce chemin devant moi

UN FILM DE HAMÉ





Mohamed Bourokba, dit Hamé, est né en 1975 à Perpignan. Il est le cinquième d'une fratrie de six enfants, issus de deux mères différentes. Installé en France dans les années cinquante, son père algérien trime toute sa vie dans les champs, comme ouvrier agricole. Il ne sait ni lire, ni écrire. Après le décès de sa femme au début des années 70, il se remarie vite, pour garder ses trois filles. Sa nouvelle épouse, la mère de Hamé, a vingt cinq ans de moins que lui. Elle arrive d'Algérie, devient femme de ménage, apprend à écrire, à lire, passe son permis, tourne à son avantage une condition qui lui avait été imposée.

Avec son père, Hamé regarde des films, des western spaghetti, des Charlot, des récits de la guerre d'Algérie (« *L'opium et le bâton* », « *Chroniques des années de braise* », « *Les déracinés* », « *La Bataille d'Alger* »). Pendant les vacances, il part au bled. Premières toiles là-bas. Les hommes fument dans les salles de cinéma, Bruce Lee se bat à l'écran. Mohamed aime les histoires, il dessine, il lit. Rencontre le rap, qu'il ne lâchera plus. Mais s'engage dans la voie scientifique, pour s'ouvrir des portes sur l'avenir. Il quitte sa province étriquée dès qu'il décroche son bac. Et gagne la capitale.

Hamé veut mettre des images autour de lui, il suit des études de cinéma à la Sorbonne. Il fait du rap son cadre de vie, crée avec Ekoué le groupe *La Rumeur*, qui s'impose en référence dans un milieu de plus en plus affaibli par les tentations commerciales. Il réalise plusieurs clips pour le groupe.

Après son master en études cinématographiques et sa licence de lettres, Hamé obtient une bourse accordée au mérite. Il part pour suivre pendant un an les cours de la *Tisch School of the Arts* à *New York University*. Cinq courts-métrages étudiants plus loin, Hamé rentre en France, déterminé à passer de l'autre côté de l'écran. Il veut écrire, réaliser, autour de sujets qui sont les pivots de son existence. « *Ce chemin devant moi* », son premier court-métrage, reçoit le soutien du CNC, et traite de la légitimité dans la filiation sur fond d'immigration post-coloniale. Dans le cadre de la Nouvelle trilogie, Canal Plus signe avec lui le projet d'un film musical hip-hop, « *De l'encre* », où il est question d'intégrité et de tentation. Il est aussi l'auteur d'un long métrage « *Faux* », l'histoire d'une imposture, qu'il espère réaliser en 2013. Hamé travaille enfin à l'écriture d'un roman, qui sera publié au *Seuil*.

## BIOGRAPHIE

## BIOGRAPHY

Mohamed Bourokba, aka Hamé, was born in 1975 in Perpignan. He was the fifth in a family of six children, from two different parents. The family settled in France during the 1950s. His Algerian father, who could neither read nor write, spent his life working like a slave in the fields as a farm labourer. After the death of his wife in the early 70s, he remarried quickly for the sake of his three daughters. His new wife, Hamé's mother, was twenty years younger than him. She also came from Algeria. She became a housekeeper, learned to read and write, and quickly turned the conditions imposed on her to her advantage.

Hamé watched movies with his father: spaghetti westerns, Chaplin, films dealing with the war in Algeria (« *L'opium et le bâton* », « *Chroniques des années de braise* », « *Les déracinés* », « *La Bataille d'Alger* »). During the holidays he returned home, creating his first paintings there. Men smoked in cinemas, Bruce Lee fought on the screen. Mohamed loved stories: he drew, he read. But when he discovered rap, he grabbed hold of it. But in a scientific way, to open doors to the future. He left the province when he passed his bac. And started making money.

Wanting to surround himself with images, Hamé studied cinema at the Sorbonne. Rap played a big part in his life; he collaborated with the group *La Rumeur*, which emerged in an environment increasingly weakened by commercialism. He made several videos for the group.

After obtaining his masters in film and literature, Hamé was awarded a scholarship. He spent a year at *New York University's Tisch School of the Arts*. Five student short films later, Hamé returned to France, determined to work behind the camera. He wanted to write and direct films dealing with those subjects which were of greatest importance to him. « *Ce chemin devant moi* » ("This path ahead"), his first short film, received the support of CNC and Arte TV, and addresses the subject of post-colonial immigration. Canal Plus has signed him to write a hip-hop musical, « *De l'encre* », about integrity and temptation. He has also written a feature film, *Faux*, the story of an impostor, which he hopes to shoot in 2013. Hamé is also writing a novel, to be published by *Seuil*.





Depuis 2002, Hamé fait l'objet d'une procédure judiciaire qui a pris la tournure d'un bras de fer politique, et à laquelle toute la presse étrangère (du *Herald Tribune* à *El Pais* en passant par le *Frankfurter Allgemeine* et *Le Monde*) s'intéresse, étant donné son caractère inédit. Suite à un pamphlet publié dans le magazine « *La Rumeur* », le ministre de l'Intérieur, Nicolas Sarkozy à l'époque, avait en effet porté plainte contre Hamé. Dans son article, l'auteur retournait la question de l'insécurité dans les quartiers à ses expéditeurs, police et pouvoir politique. Hamé prend le parti d'une défense sur le fond, il veut justifier son propos et cite pour témoins des universitaires, historiens, sociologues, linguistes. Au nom de la liberté d'expression, il est relaxé en première instance, puis en appel. Hamé est malgré tout renvoyé après cassation devant un tribunal, qui, pour la troisième fois, lui donne raison. Le ministère de l'Intérieur s'obstine, et se pourvoit encore en cassation, du jamais vu en matière de diffamation. En 2010, l'affaire court toujours jusqu'à la décision du 25 juin de la Grand'Chambre de la Cour de cassation de Paris, qui met un terme définitif au marathon judiciaire. Hamé est relaxé. « *C'est un camouflet pour Sarkozy, et une victoire pour ceux qui sont attachés à la liberté de pensée, à la liberté d'expression. C'est aussi un message qu'on adresse à l'ensemble du rap français : on peut écrire des pages de l'histoire du hip-hop sans être un guignol peinturluré* » déclarait le rappeur au journal *Libération*, qui titrait pour l'occasion : « *La Rumeur fait enfin taire Sarkozy !* ». ■

# BIOGRAPHIE BIOGRAPHY

Since 2002, Hamé has been involved with a series of legal proceedings which became a political tug of war, and which, due to their novelty, have been covered by the international press (*Herald Tribune*, *El Pais*, *Frankfurter Allgemeine*, *Le Monde*). Following the publication of an article in the magazine "*La Rumeur*", Nicolas Sarkozy, who was then interior minister, filed a complaint against Hamé. In his article, the author addressed the issue of insecurity in urban neighborhoods, concentrating on the role of the police and power politics. Hamé defended his statements on their merits, citing witnesses that included academics, historians, sociologists and linguists. In the name of freedom of expression, he was acquitted at trial and on appeal. The case was still running until June 25 2010, when the Grand Chamber of the Court of Cassation in Paris decided to end Hamé's marathon legal battle by granting him victory. "*It's a blow to Sarkozy. This is a victory for those who are committed to freedom of thought, freedom of expression. It also sends a message to the entire French rap community: we can write about the history of our art without becoming infantilized puppets in the hands of the major corporations*" declared the rapper to reporters from a major French daily which marked the occasion with the following headline: "*The Rumor that finally silenced Sarkozy!*" ■

*Translated by Brad Stevens*

## CULTURE

23

Le Monde  
Vendredi 30 avril 2012

### « Il n'y a pas plus politique que La Rumeur »

A chaque présidentielle, ces rappers sortent un album. Hasard, comme ils l'affirment, ou impertinente pertinence ?

Entretien

**L**a Rumeur publie samedi 22 avril son huitième album, quatrième en 2012, sous le titre *« Tout brûle »*. Le groupe a été créé en 1995. Ses membres, Nicolas Sarkozy, Lequel, en avril 2007, quand il était candidat à l'élection présidentielle, et son frère, Hamé, ont écrit un livre, *« Les petits frères »*, qui a été publié en mai 2007, avec la participation de Jean-Marie Le Pen. Le livre a été un succès. Les deux auteurs ont été accusés de diffamation à l'égard du candidat Nicolas Sarkozy. Le livre a été supprimé de la circulation. Les auteurs ont été poursuivis en justice. Hamé a été condamné à six mois de prison avec sursis. Nicolas Sarkozy a été condamné à six mois de prison avec sursis. Les deux auteurs ont été poursuivis en justice. Hamé a été condamné à six mois de prison avec sursis. Nicolas Sarkozy a été condamné à six mois de prison avec sursis.



Paris, le 17 avril. Hamé (Mohamed Bouzib) et Nicolas Sarkozy, les deux piliers de La Rumeur.

Leurs premiers pas au cinéma

En 2007, Hamé a passé un an à l'université de New York (NYU), étudiant en section cinéma. Avec Éloak, il vient d'y présenter en vue d'une distribution américaine De l'encre, le long-métrage qu'ils ont co-réalisé pour Canal+. Depuis une grande fête en juin 2011, le film raconte la parodie d'une rumeur qui fait le ménage pour un homme consentant, portrait à peine voilé de l'Abd Al Malik, porte-parole d'un clan bien pensant et gâté, amant de La Rumeur exotique. Hamé exulte : « Je devrais réaliser mon premier long-métrage pour la section court-métrage du Festival de Cannes. Tourné à Garmisch, le film aborde le parcours d'un grand frère bienpensant dans un quartier tendu par la présence policière ».

Les deux auteurs à défendre le lit social de la France, un pays qui tient encore parce que bien sur l'honneur des lettres, au-dessus et pour l'égalité des droits, ou les droits, car les autres devraient de ple, ont tenu une large place. Dans la campagne pour la présidentielle, le tout est passé à la vitesse de la lumière. L'affaire Sarkozy, le libéralisme et l'Élysée. Hamé s'est en avant par la gauche des 1990's.

Éloak : La parole n'est pas à la droite, mais à la gauche. L'autorité des propos insultants de la part d'un homme qui est à la tête d'un ministère régule les références à toutes les civilisations ne se font pas au hasard.

**« Depuis dix ans, une bande d'Attias a été acharnée à détruire le tissu social »**  
**Hamé**  
Valéry Hamé tient à dire de son procès judiciaire lancée en octobre de l'année. Nicolas Sarkozy, Lequel, en avril 2007, quand il était candidat à l'élection présidentielle, et son frère, Hamé, ont écrit un livre, *« Les petits frères »*, qui a été publié en mai 2007, avec la participation de Jean-Marie Le Pen. Le livre a été un succès. Les deux auteurs ont été accusés de diffamation à l'égard du candidat Nicolas Sarkozy. Le livre a été supprimé de la circulation. Les auteurs ont été poursuivis en justice. Hamé a été condamné à six mois de prison avec sursis. Nicolas Sarkozy a été condamné à six mois de prison avec sursis.

**Huit années de poursuites de la part de Nicolas Sarkozy**  
**C'EST UN VÉRITABLE** marathon judiciaire qui a opposé de 2006 à 2010 Hamé, du groupe de rap La Rumeur à l'État français. Le fait judiciaire est un échec.

**C'était mon** sursis, avec un sursis de deux ans. Je suis allé à Paris, à la cour d'appel de Paris. Je dois aller à Paris, à la cour d'appel de Paris. Je dois aller à Paris, à la cour d'appel de Paris.

**En 2002, l'« Ombre »** sur la mesure a soulevé le porteur de vos parents et mettait à l'index les liens toulousains entre la France et leur pays d'origine... Hamé : Si je suis dans le quartier de Paris, ça va être un quartier de Paris, ça va être un quartier de Paris, ça va être un quartier de Paris.

**En 2002, l'« Ombre »** sur la mesure a soulevé le porteur de vos parents et mettait à l'index les liens toulousains entre la France et leur pays d'origine... Hamé : Si je suis dans le quartier de Paris, ça va être un quartier de Paris, ça va être un quartier de Paris, ça va être un quartier de Paris.

**TOUT BRÛLE** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

**« Tout brûle »** est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».

# PRESSE

Libération  
21/22 avril 2012  
Le Monde  
20 avril 2012  
Télérama  
18 juin 2011

## CULTURE

LIBÉRATION SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 AVRIL 2012



Éloak (à gauche) et Hamé (à droite) de La Rumeur, vendredi, avant la sortie de leur nouvel album, prévue au lendemain du premier tour de la présidentielle.

### RAP Marqué par ses démêlés politico-judiciaires, le groupe revient lundi avec « Tout brûle déjà ». Treize titres qui, tout en prolongeant le combat, s'autorisent quelques légèretés.

# La Rumeur attisée

Par GILLES RENAULT  
Photo: MANUEL KIRSZENBAUM

**L**a Rumeur n'a plus de frontières, donc elle se propose de faire le monde entier très rapidement... Aucun contre-argument qui permette de dérouter la rumeur... C'est sans volcanique du terme. Pas qu'on avait perdu le contact, mais le trio Hamé-Sarkozy-Philippe, fait en politique, avait, de force plus que de god, un peu de l'art de la signature musicale pour en faire un succès. A commencer par ce qui tient lieu de nouveau format de l'album...

« Tout brûle déjà » est le huitième album de La Rumeur, un groupe de rap français. L'album est sorti le 22 avril 2012. Les titres de l'album sont : « Tout brûle », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur », « Les petits frères », « De l'encre », « Le rap », « La Rumeur ».



« DE L'ENCRE », UNE FICTION ANCRÉE DANS LA RÉALITÉ DES MAISONS DE DISQUES

### Quand le rap dérape

Franc-tireur du hip-hop, La Rumeur dénonce le rap business. Dans une fiction à vif

Imaginons un instant qu'Eninem n'écrive pas lui-même ses textes. Et que le monde l'apprenne. Quel scandale ! Et quelle trahison pour ses fans... Les rockers peuvent en dire autant. Les mots des

de La Rumeur. Ça fait partie de la panoplie du rap business, ils signifient qu'ils peuvent tout acheter : des grosses bagnoles, des femmes, leurs textes. En France, la pratique existe aussi, mais elle est plus taboue... Le rap business, et plus globalement tout ce qui saute le hip-hop pur et dur, celui « qui porte la plume dans la pluie », ça dépend de la région. Mais ses dé-

« QUINQUENAT ». Éloak s'autorise autant que ragillardité par cette affaire où, à défaut

De l'encre  
MERCREDI 22.30  
Canal+



# Rapper in France wins free speech case

## Musician was accused of libeling the police

By Katrin Bennhold

**PARIS:** On March 5, 2003, the door bell rang at the home of the French rapper Mohamed Bouroukba, known as Hamé, and a bailiff informed him that the government was suing him for libel. The signature under the written complaint was familiar: Nicolas Sarkozy, then interior minister and now president of France.

Five years, two appeals and countless hearings later, Hamé was acquitted Tuesday.

Barring a petition to the final court of appeal by the government by Friday, the latest verdict brings to an end one of libel cases.

The length of the legal battle has raised the question of what freedom of speech really means in France. It also touches on the reputation and power of a president who has not shied even from suing a journalist perceived to be hostile — and whose tense relationship with youths in the suburbs has been a thread running through his political career.

It all started in September 2002, when Hamé's first album, *La Rumeur*, released its first album, and with it a ten-page manifesto.



Mohamed Bouroukba, known as Hamé, risked a possible fine of €45,000. The state has until Friday to appeal the ruling. Photos by Samuel Bollenhoff for the International Herald Tribune

Sarkozy had become president, the top appeals court ordered another appeal in Versailles to rule again.

On Tuesday afternoon, a buoyant Hamé welcomed the verdict. He had risked a fine of €45,000, or \$66,000, in addition to the €20,000 he has already spent in legal fees.

"It was a good moment," Hamé said. "If we really win, it would be a victory for us but also for democracy and for speech."

One was so optimistic, the government cares less and more about the ruled by a lengthy court warden Calvès, a professional liberties specialist, saying that they don't tolerate any type of criticism.

Rappers have been sued by the ministry and politicians decade, according to Dominique Tricaud, a minister AMER, in the but "sacrificing a pig."

"If they wanted us to shut up, it didn't work," said Hamé, a Sorbonne graduate who has studied cinema at New York University. "All these legal issues, all this censorship is making me want to do three times more."

Legal specialists say this sort of libel case would be scarcely imaginable in the United States, where the First Amendment protects citizens from seditious libel suits.

"The argument is that in a democracy, the state should not be allowed to use the force of law to maintain its reputation," said Robert Post of Yale law school, a First Amendment expert who has lectured at the Sorbonne.

In many European countries, including France, legal systems derive in part from feudal codes designed to protect the monarch. What is new, said Calvès, is that legal tools at the state's disposal are increasingly used.

Parallel to Hamé's case, the Interior Ministry is suing a support group for illegal immigrants threatened with deportation in the southern city of Montpellier.



The Interior Ministry sued Hamé for libel in 2003 after his group, La Rumeur, released its first album.

les Inrockuptibles  
12/18 janvier 2011

Libération  
7 février 2011

Metro  
15 juin 2011

Herald Tribune  
23 septembre 2008

El Pais  
27 septembre 2008

Libération  
12 juin 2007

Nls, sábado 27 de septiembre de 2008



Hamé, derecha, en un concierto de su banda La Rumeur en París.

## La España del 68 centra el debate en el Hay de Segovia

EL FERNÁNDEZ SANTOS, Segovia

El 68 no fue un año de revolución, sino un año de debate. Un año en el que se cuestionó el poder establecido y se abrió un espacio para la participación ciudadana. Este debate se reanuda hoy en el Hay de Segovia, un espacio que busca recuperar la memoria y el espíritu de aquellos años.

## Portrait

Ekoué et Hamé, 32 et 31 ans. Les deux rappers de La Rumeur ont transformé leur procès pour diffamation envers la police en tribune contre les bavures.

Illicite faire rêver n'importe quel directeur de marketing d'une major: La Rumeur, groupe de rap versé en Nicolas Sarkozy, a été libéré récemment du de la République française. Un petit procès qui a permis au groupe de se faire connaître et de se faire respecter. Les deux rappers ont transformé leur procès en tribune contre les bavures de la police.

# Tous coupables



Le procès des deux rappers de La Rumeur, Ekoué et Hamé, a été transformé en tribune contre les bavures de la police. Les deux hommes ont été accusés de diffamation envers les forces de l'ordre. Leur procès a attiré l'attention internationale et a soulevé des questions sur la liberté d'expression en France.

# Un 'rapero' contra Sarkozy

Hamé fue acusado de insultar a la policía cuando el presidente era ministro. Tras tres absoluciones, el Estado la emprendió ayer de nuevo contra el cantante.

El vía crucis judicial de Hamé, cantante del célebre grupo de rap francés La Rumeur, no parece tener fin. Y ha llevado a los analistas a cuestionar la libertad de expresión en la Francia de Sarkozy. Todo empezó en abril de 2002, cuando el cantante de hip-hop publicó un texto que se convirtió en un manifiesto del primer ministro de la banda que analizaba la situación de los barrios marginados de unos barrios mayoritariamente poblados por obreros inmigrantes. Y responsabilizó a los políticos y a la policía de la situación. El Ministerio del Interior de la época —cuyo titular era Sarkozy— se querreló por

# San

La naturaleza de la crisis francesa, el arribo de un nuevo gobierno, la riqueza musical que reemplaza de música y luego. Tal como en los años 60, se reanuda el debate sobre la libertad de expresión y el rol de la policía.



that could come ad a the or re the fu-

Une cité de banlieue ordinaire. La présence des forces de l'ordre dans le quartier débouche, le soir venu, sur un affrontement entre les jeunes et la police. L'aîné d'une famille sans père, fils illégitime et asthmatique, est envoyé par sa mère à la recherche de Mehdi, le cadet de 17 ans, l'enfant aimé.

# SYNOPSIS

The projects. Police presence in the neighborhood leads to clashes with a young mob. The oldest son of a fatherless home, an illegitimate asthmatic, thrown out by his mother, goes looking for Mehdi, the seventeen-year-old favorite son.



## ÉQUIPE TECHNIQUE TECHNICAL TEAM

Un film écrit, réalisé et produit par Hamé

Directeur de la photographie	<b>Léo Hinstin</b>
Cadre	<b>Yoan Cart</b>
Son	<b>Nelly Gourves</b>
Décors	<b>Samuel Teisseire</b>
Costumes	<b>Tiphaine Ressort</b>
Directrice de Casting	<b>Marie De Laubier</b>
Montage	<b>Linda Attab &amp; Stéphane Elmadjian</b>
Mix	<b>Doom Bada</b>



# CASTING

Le fils aîné / *the elder son*

Réda Kateb

La mère / *the mother*

Rayhana Obermeyer

Mehdi

Youssef Mzzi

Le remorqueur / *the truck driver*

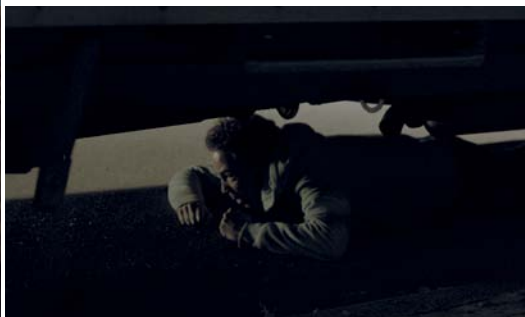
Slimane Dazi

Le policier en civil / *plain clothes cop*

Xavier Melquiond

Le policier au barrage / *cop at the checkpoint*

Hassan Gaou



## 2011

« Ce Chemin devant moi »

"This path ahead"

15' / Fiction / Fr

La Rumeur Prod

« De l'encre »

"The Ink flows"

90' / Fiction / Fr

La Parisienne d'Images Canal+

## 2009

« La disette du corbeau »

"Shortage of the crow"

3'40 / Docu / Fr

La Rumeur Prod

## 2008

« L'angle mort »

"The blind spot"

3'45 / Video clip / Fr

La Rumeur Prod

"We're all sean bell"

6'45 / Docu / US

La Rumeur Prod

## 2008

"We're all sean bell"

6'45 / Docu / US

La Rumeur Prod

## 2007

"I won't tell"

6'05 / Fiction / US

NYU

"Don't laugh like that !"

2'37 / Fiction / US

NYU

"The wrench"

4'17 / Fiction / US

NYU

"Forget me"

2'39 / Fiction / US

NYU

"Books on the sidewalk"

1'09 / Fiction / US

NYU

FILMOGRAPHIE  
FILMOGRAPHY

# INTERVIEW HAMÉ

## Que raconte « *Ce chemin devant moi* » ?

**Hamé :** C'est un film sur l'illégitimité, dans toutes expressions, familiale, filiale et aussi sociale. Un film dominé aussi par le thème de l'étouffement, qu'on retrouve à trois niveaux. D'abord parce que le personnage principal est asthmatique, il respire mal. Ensuite parce qu'il étouffe littéralement dans une relation tendue et violente avec sa propre mère. Enfin, l'histoire se déroule dans un quartier (j'ai tourné aux Agnettes, à Gennevilliers), où l'étouffement est cette fois social. Le film raconte la situation d'un type d'une petite trentaine d'années. Il est un enfant illégitime, dans un rapport total de désamour vis-à-vis de sa mère, et la présence policière dans les quartiers va déboucher sur un affrontement entre des jeunes et la police. Le grand frère part à la recherche du petit frère, qui lui est l'enfant chéri, LE légitime. Et puis mon personnage est emporté malgré lui par la nécessité de fuir, de quitter le quartier.

## Comment vous est venue l'envie du cinéma ?

A la fin des années 90, j'étais un vrai rat de cinémathèque, je pouvais m'enfiler 4 ou 5 longs métrages par jour, pendant des semaines. C'était ma période compulsive. Après, je suis passé à l'envie de faire, fabriquer un film. Ce désir là est né à New York, à la Film School de New York University et à la Tish School Of The Arts, où j'ai fait ma dernière année d'études de cinéma. Là, j'ai compris que faire un film c'est évidemment un petit peu difficile, mais pas tant que ça. C'est comme se jeter à l'eau, il faut se lancer. C'est à New York que les inhibitions sont tombées.

## Comment avez-vous réussi à vous faire une place dans le monde du cinéma ?

J'ai beaucoup travaillé à l'écriture de ce court-métrage, qui a reçu le soutien du CNC, et a été dans le même temps pré-acheté par Arte. Parallèlement, je co-écrivais avec Ekoué, membre fondateur comme moi de La Rumeur, « *De l'encre* » pour Canal Plus. Ils ont lu, ils ont aimé, et nous avons eu le feu vert de la chaîne qui voulait produire le projet.

## Vos films vous ressemblent-ils ?

On conçoit, on crée, on écrit à partir de ce que nous sommes. A partir de ce que je suis, donc. A partir aussi de l'univers singulier de La Rumeur, et des problématiques

qui traversent notre travail musical, comme l'immigration post-coloniale ou les désordres sociaux. C'est éclatant dans « *De l'encre* ». Ça l'est moins dans « *Ce chemin devant moi* », parce que l'absence de musique y est un parti pris. Mais on y retrouve quand même cette espèce de transposition d'un outil de langage – celui de la musique précisément – à l'image. Je suis à la recherche d'un mode de narration « typiquement hip hop », qui procède des figures et des codes de composition de ce genre musical, avec la symbolique de la boucle notamment. C'est dans cet esprit là que nous travaillons en ce moment avec Ekoué. Nous sommes en train d'écrire notre deuxième long métrage, qui cette fois sortira au cinéma.

## Vous parlez parfois de « tourner live », comme on fait un concert. Qu'entendez-vous par là ?

Il y a des réalisateurs qui ont l'obsession de mettre à l'image ce qu'ils ont précisément écrit sur le papier. Moi je n'ai aucun mal à prendre le large, me mettre en risque. Je peux placer une scène sur le fil, la laisser se faire dans la sueur de l'instant, du lieu, des acteurs... Et je vois. Si ça se casse la gueule, c'est pas grave, on recommence. J'accepte qu'un personnage m'échappe des mains à un moment donné. C'est l'aventure d'un film : alors qu'il se fabrique, il peut me rappeler à son droit d'exister par lui-même. C'est ça le « live » pour moi, la vie du film qui transpire dans le film.

## Vous préférez une image juste à une image belle ?

Oui, mes deux films ont été tournés à l'épaule. On aime sentir l'épaule, qui offre une espèce de précarité du cadre. Dès que c'est trop posé, trop sur des rails, ça ne va pas. Il y a quelque chose du cinéma indépendant nord américain, et notamment newyorkais, dans mes influences.

## Comment vous est venue l'idée de proposer ce film au Festival de Cannes et comment avez-vous réagi à l'annonce de votre sélection ?

Je me suis dit « on sait jamais ». J'ai rempli le formulaire, j'y croyais un peu. Et puis finalement j'ai envoyé le film, comme par acquis de conscience. Evidemment, je ne m'attendais pas du tout à recevoir un coup de fil du Festival pour m'annoncer que le court-métrage était sélectionné... Et qui plus est en compétition officielle! C'est le plus beau destin qu'on puisse imaginer pour un film. Je suis content. Et les voilà... mes quinze petites minutes. ■

**Interviewed by Gauthier Jurgensen - AlloCine**

*Translated by Bassem Shahin*

What is the story of *This Path Ahead*?

**Hamé :** The movie deals with illegitimacy in all of its forms: familial, filial, and social. The other dominant theme in this movie is that of suffocation seen on three different levels. First, the main character is asthmatic, causing him to breathe poorly. But beyond that, he's literally suffocating in the tense and violent relationship he has with his own mother. Finally, the story unfolds in a neighborhood (I filmed in Agnettes, at Gennervilliers), where suffocation takes on a social form. The movie tells the story of a man in his early thirties. He is an illegitimate child locked in a loveless relationship with his mother. Police presence in the neighborhood will lead to clashes with a group of young people. The older asthmatic brother goes looking for the younger sibling, the favorite son, the legitimate one. And my character is overcome by the need to flee, to get out of the neighborhood.

What made you decide on making movies?

In the late 90s, I was a movie addict and could watch four or five feature films a day, for weeks on end. It was my compulsive period. After that, I felt like making a movie. This desire was born in New York, at NYU's film school, Tisch School Of The Arts, where I finished my last year of cinema studies. It was there that I understood that making a movie would be a little difficult but not impossible. It's like jumping in the water, you have to go for it. It was in New York that I lost my inhibitions.

How did you manage to make a place for yourself in the cinema world?

I spent a lot of time working on writing this short that was backed by the CNC and was pre-purchased by Arte. At the same time, Ekoué who is also a founding member of La Rumer and I were co-writing *De l'encre* for Canal Plus. They read the script, they liked it and we were given the green light from Canal who wanted to produce the project.

Do your movies resemble you?

Things are conceived, created, and written drawing on what we are. On what I am, then. But not only. Also drawing on the peculiar universe that is La Rumer and the questions raised by and confronting our work in music, questions such as post-colonial immigration or social unrest. *De l'encre* puts that on display. It's more subtle in *This Path Ahead* because the absence of music in the movie is deliberate. But looking closer, one can still find a certain form of transposition, a linguistic transposition – the kind that music exploits – into image. I'm looking for a "typically hip hop" narrative mode woven by the codes and rhymes of this musical style, taking into account



the symbolic loop. Ekoué and I are currently working with that in mind. We are now writing our second feature film destined for the big screen.

You've mentioned "shooting live" the same way a concert is played. What do you mean?

There are directors who need to turn into images the very words they had put down on paper. Not me. I have no problem deviating, taking risks. I can let a scene happen on the fly, allowing for the uncertainty of the present, of the place and actors to carry it. And I observe. If nothing good comes of it, it's no big deal, we start over. I'm comfortable watching a character slip out of my hands. That's part of the movie making adventure: while being made, the movie has the right to remind me that it deserves its own separate existence. That's "shooting live" for me, the life of the movie leaking into the movie.

Would you rather have the right image over the beautiful one?

Both of my movies were shot with a shoulder camera. Feeling the shoulder is a pleasure that allows for the vertigo of the frame. When it's too still, a tracking shot on rails, it's no good. I have drawn inspiration from independent and New York cinema styles.

How did you decide to submit this movie to the Cannes Film Festival and what was your reaction when the movie was selected?

I thought "you never know." I filled out the paperwork, half convinced. And then finally, I sent the movie, mostly out of a sense of duty. Obviously, I didn't expect to get the call about the movie being selected.. and on top of that, in the official competition! There is no better fate for a movie. I'm happy. And there you have it... my fifteen minutes of fame. ■



**Relation Presse**  
Tania Scemama  
06 14 32 48 04  
tania.scemama@umusic.com

**La Rumeur**  
PROD.

40 rue Damrémont 75018 Paris  
06 60 04 83 72  
hame@la-rumeur.com

Avec les soutiens de

 centre national  
du cinéma et de  
l'image animée

**arte**

*sacem* 

**adami** 

  
Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**l'acse**  
l'agence nationale  
pour la cohésion sociale  
et l'égalité des chances